



Du 01 au 08 Juin 2014

Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche

Site paroissial & Infos: www.paroissestnomchavenay.com

e-mail: paroissestnom@gmail.com Tel: 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



De la Pentecôte à la fin des temps.... l'Esprit Saint est à l'œuvre...

Nous en avons eu un exemple merveilleux une nouvelle fois à l'occasion du pèlerinage du Saint Père en Terre Sainte ! (D'où une des homélies que vous trouvez dans cette feuille de semaine). Ce dont il nous faut rendre grâce à Dieu ! Ce qui nous stimule plus encore à prier pour qu'à l'occasion de la Pentecôte nos cœurs et le cœur des hommes se laissent plus encore embraser par l'Esprit Saint !

Ne nous laissons pas de prier. (D'où une neuvaine préparatoire à la Pentecôte que vous trouvez dans cette feuille de semaine)

Le Seigneur ne peut abandonner ceux qu'Il a oints de son Esprit Saint pour qu'ils répandent son Amour ! Demandons-Lui par conséquent avec ferveur de raviver en nous ses 7 dons !

Sachons entendre à nouveau ces paroles du Pape François au début de son pèlerinage en Terre Sainte... elles sont valables aussi pour nous !

Chers amis ! Chers frères, L'Esprit Saint est descendu sur Jésus près du Jourdain et a commencé son œuvre de Rédemption pour libérer le monde du péché et de la mort. Demandons-lui de préparer nos cœurs à la rencontre avec nos frères au-delà des différences d'idées, de langues, de cultures, de religions ; demandons-lui d'oindre tout notre être de l'huile de sa miséricorde qui guérit les blessures des erreurs, des incompréhensions, des controverses ; demandons-lui de nous envoyer avec humilité et douceur sur les sentiers exigeants, mais féconds, de la recherche de la paix. Amen !"

Viens Esprit Saint, viens embraser nos cœurs !

Sois aussi présent dans tous nos modes de communication (D'où le message du Pape François pour la Journée Mondiale de la Communication que vous trouvez dans cette feuille de semaine)... que nous ayons des langues de feu, du feu de la Charité...

Père BONNET, curé+

Sera baptisée : Lisa GIRAULT, le 7 juin à 10h15, en l'église St Pierre de Chavenay.

Chapelet: lundi 02/06 après la messe et mercredi 04/06 à 18h00 en l'église de St Nom.

Adoration du St Sacrement : vendredi 06/06 de 09h30 à 12h00. PREMIER VENDREDI DU MOIS

Seront confirmés à la cathédrale (Confirmation d'adultes du diocèse) le samedi 07/06 : Viviane REDEUIL et Charles MELLOUL.

CATECHISME : Pour les CE2 & CM 1 & CM 2: mercredi 04/06 à 9h30 ou 11h

Pour les 5° : mardi 03/06 à 17h30. Pour les 3° : vendredi 06/06 à 17h30 salle St Joseph.

Comme annoncé depuis le début de l'année, retenez bien le **dimanche 22 juin ! Fête-Dieu et fête paroissiale !** :

Attention : la seule messe du matin sera à 10 h 30 à St Nom suivie de la procession du St Sacrement vers Feucherolles puis pique-nique et jeux...

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme «extraordinaire» du missel Romain.

Lundi 02/06	09h00	Chavenay	Les Martyrs de Lyon	Messe pr Marc Breham
Mardi 03/06 (*)	09h00	St Nom	Les Martyrs de l'Ouganda	Messe pr Masselot Roger
Mercredi 04/06	18h30	St Nom	Sainte Clotilde	Messe en l'honneur du St Esprit
Jeudi 05/06	18h30	Chavenay	Saint Boniface	Messe pr Bernard Pollet
Vendredi 06/06	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Jean François Margerand
Samedi 07/06	09h00	St Nom	Mémoire de la T.Ste Vierge Marie	Messe pr Famille Lorenzo Figueira
Dimanche 08/06	09h30	Chavenay	Solennité de la Pentecôte	Messe Bernard Pollet
	11h00	St Nom	"	Messe pr Renée Meerts
	18h00	St Nom	"	Messe pro Populo
Lundi 09/06	09h30	St Nom	De la Férie	Messe pr les Vocations Sacerdotales



NEUVAINES AU SAINT-ESPRIT

Prières de Saint Alphonse de Liguori, Docteur de l'Église

(à faire entre l'Ascension et la Pentecôte)

Entre le temps de l'Ascension et de la Pentecôte, l'Église, en prière avec la Vierge Marie et les Apôtres, invite chaque fidèle à invoquer plus spécialement l'Esprit-Saint. La Sainte Écriture atteste que, durant les neuf jours qui séparent l'Ascension de la Pentecôte, les Apôtres « d'un seul cœur participaient fidèlement à la prière, avec quelques femmes, dont Marie, la Mère de Jésus » (Actes 1, 14), en attendant d'être « revêtus d'une force venue d'en haut » (Luc 24, 49). N'ayons pas peur de saisir les grandes grâces qui nous sont offertes en faisant cette neuvaine de Saint Alphonse de Liguori... [Publié sur le site Notre Dames de Neiges]



Premier jour : Pour demander le don de Crainte de Dieu

Esprit-Saint, divin Consolateur ! Je vous adore comme mon vrai Dieu, ainsi que Dieu le Père et Dieu le Fils. Je vous offre mon cœur et vous rend de vives actions de grâces pour tous les bienfaits que vous avez répandus et que vous répandez sans cesse dans le monde. Vous qui êtes l'Auteur de tous les dons surnaturels et qui avez comblé d'immenses faveurs l'âme de la bienheureuse Mère de Dieu et de toute consolation, Marie, je vous prie de me visiter par votre grâce et de m'accorder le don de votre Crainte, afin qu'elle me serve de frein pour ne jamais retomber dans mes fautes passées, dont je demande mille fois pardon.

Un Pater, un Ave, et 3 Gloria Patri.



Deuxième jour : Pour demander le don de Piété

Esprit-Saint, divin Consolateur ! Je vous adore comme mon vrai Dieu, ainsi que Dieu le Père et Dieu le Fils. Je vous offre mon cœur et vous rend de vives actions de grâces pour tous les bienfaits que vous avez répandus et que vous répandez sans cesse dans le monde. Vous qui êtes l'Auteur de tous les dons surnaturels et qui avez comblé d'immenses faveurs l'âme de la bienheureuse Mère de Dieu et de toute consolation, Marie, je vous prie de me visiter par votre grâce et de m'accorder le don de Piété, afin que je puisse à l'avenir vous servir avec plus de ferveur, suivre avec plus de promptitude vos saintes inspirations, et observer plus exactement vos divins préceptes.

Un Pater, un Ave, et 3 Gloria Patri.



Troisième jour : Pour demander le don de Science

Esprit-Saint, divin Consolateur ! Je vous adore comme mon vrai Dieu, ainsi que Dieu le Père et Dieu le Fils. Je vous offre mon cœur et vous rend de vives actions de grâces pour tous les bienfaits que vous avez répandus et que vous répandez sans cesse dans le monde. Vous qui êtes l'Auteur de tous les dons surnaturels et qui avez comblé d'immenses faveurs l'âme de la bienheureuse Mère de Dieu et de toute consolation, Marie, je vous prie de me visiter par votre grâce et de m'accorder le don de Science, afin que je puisse bien connaître les choses de Dieu, et qu'éclairé par vos saintes instructions, je marche, sans jamais dévier, dans la voie de mon salut éternel.

Un Pater, un Ave, et 3 Gloria Patri.



Quatrième jour : Pour demander le don de Force

Esprit-Saint, divin Consolateur ! Je vous adore comme mon vrai Dieu, ainsi que Dieu le Père et Dieu le Fils. Je vous offre mon cœur et vous rend de vives actions de grâces pour tous les bienfaits que vous avez répandus et que vous répandez sans cesse dans le monde. Vous qui êtes l'Auteur de tous les dons surnaturels et qui avez comblé d'immenses faveurs l'âme de la bienheureuse Mère de Dieu et de toute consolation, Marie, je vous prie de me visiter par votre grâce et de m'accorder le don de Force, afin que je puisse surmonter courageusement toutes les attaques du démon et tous les dangers du monde, qui s'opposent au salut de mon âme.

Un Pater, un Ave, et 3 Gloria Patri.



Cinquième jour : Pour demander le don de Conseil

Esprit-Saint, divin Consolateur ! Je vous adore comme mon vrai Dieu, ainsi que Dieu le Père et Dieu le Fils. Je vous offre mon cœur et vous rend de vives actions de grâces pour tous les bienfaits que vous avez répandus et que vous répandez sans cesse dans le monde. Vous qui êtes l'Auteur de tous les dons surnaturels et qui avez comblé d'immenses faveurs l'âme de la bienheureuse Mère de Dieu et de toute consolation, Marie, je vous prie de me visiter par votre grâce et de m'accorder le don de Conseil, afin que je puisse bien choisir tout ce qui est le plus convenable à mon avancement spirituel et découvrir tous les pièges et toutes les ruses de l'esprit tentateur.

Un Pater, un Ave, et 3 Gloria Patri.



Sixième jour : Pour demander le don d'Intelligence

Esprit-Saint, divin Consolateur ! Je vous adore comme mon vrai Dieu, ainsi que Dieu le Père et Dieu le Fils. Je vous offre mon cœur et vous rend de vives actions de grâces pour tous les bienfaits que vous avez répandus et que vous répandez sans cesse dans le monde. Vous qui êtes l'Auteur de tous les dons surnaturels et qui avez comblé d'immenses faveurs l'âme de la bienheureuse Mère de Dieu et de toute consolation, Marie, je vous prie de me visiter par votre grâce et de m'accorder le don d'Intelligence, afin que je puisse bien entendre les divins mystères, et, par la contemplation des choses célestes, détacher mes pensées et mes affections de toutes les vanités de ce misérable monde.

Un Pater, un Ave, et 3 Gloria Patri.



Septième jour : Pour demander le don de Sagesse

Esprit-Saint, divin Consolateur ! Je vous aime comme mon vrai Dieu, ainsi que Dieu le Père et Dieu le Fils. Je vous offre mon cœur et vous rend de vives actions de grâces pour tous les bienfaits que vous avez répandus et que vous répandez sans cesse dans le monde. Vous qui êtes l'Auteur de tous les dons surnaturels et qui avez comblé d'immenses faveurs l'âme de la bienheureuse Mère de Dieu et de toute consolation, Marie, je vous prie de me visiter par votre grâce et de m'accorder le don de Sagesse, afin que je puisse bien diriger toutes mes actions, en les rapportant à Dieu comme à ma fin dernière, de sorte qu'en l'aimant et en le servant comme je le dois en cette vie, j'ai le bonheur de la posséder éternellement en l'autre.

Un Pater, un Ave, et 3 Gloria Patri.

Huitième jour : Humble supplication

Esprit-Saint, divin Paraclet, Père des pauvres, Consolateur des affligés, Lumière des cœurs, Sanctificateur des âmes, me voici prosterné en votre présence ; je vous adore avec la plus profonde soumission et je répète mille fois, avec les Séraphins qui se tiennent devant votre trône : « Saint ! Saint ! Saint ! ». Je crois fermement que vous êtes éternel, procédant du Père et du Fils. J'espère que, par votre bonté, vous sanctifierez et sauvez mon âme. Je vous aime, ô Dieu d'amour ! je vous aime plus que tout ; je vous aime de toutes mes affections, parce que vous êtes une bonté infinie qui mérite seule tout amour ; et puisque, insensible à vos saintes inspirations, j'ai eu l'ingratitude de vous offenser par tant de péchés, je vous en demande mille pardons et je regrette souverainement de vous avoir attristé, ô Amour infini.

Un Pater, un Ave, et 3 Gloria Patri.



Neuvième jour : Offrande et invocations

Je vous offre mon cœur, tout froid qu'il est, et je vous supplie d'y faire entrer un rayon de votre lumière et une étincelle de votre feu, pour fondre la glace si dure de ces iniquités. Vous qui avez rempli d'immenses grâces l'âme de la Bienheureuse Vierge Marie, et enflammé d'un saint Zèle les Cœurs des Apôtres, daignez aussi embraser mon cœur. - Vinum non habent. Que la Bienheureuse Vierge Marie qui a obtenu le vin de l'Amour infini, nous obtienne le vin de l'Amour infini, qui enivra d'extases les Apôtres le saint jour de la Pentecôte. Que le Saint-Esprit, par Marie, suscite de nouveaux apôtres enivrés de l'amour de Jésus-Christ. Vous êtes un Esprit divin, fortifiez-moi contre les mauvais esprits ; vous êtes un Feu, allumez en moi le feu de votre amour ; vous êtes une lumière, faites-moi connaître les choses éternelles ; vous êtes une Colombe, donnez-moi des mœurs pures ; vous êtes un Souffle plein de douceur, dissipez les orages que soulèvent en moi mes passions ; vous êtes une Langue, enseignez-moi la manière de vous louer sans cesse ; vous êtes une Nuée, couvrez-moi de l'ombre de votre protection. Auteur de tous les dons célestes, ah ! Je vous en conjure, vivifiez-moi par votre grâce, sanctifiez-moi par votre charité, gouvernez-moi par votre sagesse, adoptez-moi pour votre enfant et sauvez-moi par votre infinie miséricorde, afin que je ne cesse jamais de vous bénir, de vous louer et de vous aimer, d'abord sur la terre pendant ma vie, et ensuite dans le Ciel durant l'éternité. - Ainsi soit-il !

Un Pater, un Ave, et 3 Gloria Patri.



Prières à l'Esprit Saint...



Prière de Marthe Robin pour une nouvelle Pentecôte d'Amour

" Seigneur,
envoyez votre Esprit et tout sera créé,
et vous renouvellerez la face de la terre.

Seigneur, renouvelez votre première Pentecôte.

Accordez, Jésus,
à tous vos bien-aimés prêtres
la grâce du discernement des esprits,
comblez-les de vos dons,
augmentez leur amour,
faites de tous de vaillants apôtres
et de vrais saints parmi les hommes.

Esprit Saint, Dieu d'Amour,
venez, tel un vent puissant, dans nos cathédrales,
dans nos églises, dans nos chapelles, dans nos cénacles,
dans les plus luxueuses maisons
comme dans les plus humbles demeures.

Emplissez la terre entière de vos lumières,
de vos consolations et de votre amour.

Venez, Esprit d'Amour,
apportez au monde
la fraîcheur de votre souffle sanctifiant.

Enveloppez tous les hommes
du rayonnement de votre grâce !

Emportez-les tous dans les splendeurs de votre gloire.

Venez les réconforter dans le présent
encore si lourd d'angoisses,
éclairez l'avenir incertain de beaucoup,
raffermissez ceux qui hésitent encore
dans les voies divines.

Esprit de lumière,
dissipez toutes les ténèbres de la terre,
guidez toutes les brebis errantes au divin bercail,
percez les nues de vos mystérieuses clartés.

Révélez-vous aux hommes
et que ce jour soit l'annonce d'une nouvelle aurore."

Prière de Saint Silouane de l'Athos

Mon âme languit après le Seigneur,
et je Le cherche avec des larmes.
Comment pourrais-je ne pas Te chercher ?
Toi le premier, Tu m'as trouvé.
Tu m'as donné de vivre la douceur
de ton Saint-Esprit, et mon âme T'a aimé.
Tu vois, Seigneur, ma peine et mes larmes...
Si Tu ne m'avais pas attiré par ton amour,
je ne Te chercherais pas, comme Je Te cherche.
Mais ton Esprit m'a donné de Te connaître,
et mon âme se réjouit que, Toi,
Tu sois mon Dieu et mon Seigneur,
et, jusqu'aux larmes, je languis après Toi.
Mon âme languit après Dieu,
et elle Le cherche avec des larmes.
Seigneur miséricordieux,
Tu vois ma chute et ma douleur ;
mais, humblement, j'implore ta clémence :
répands sur le pécheur que je suis
la grâce de ton Saint-Esprit.
Son souvenir porte mon esprit
à trouver de nouveau ta miséricorde.
Seigneur, donne-moi ton humble Esprit
pour que je ne perde pas à nouveau ta grâce,
et que je ne me lamente pas
comme Adam qui pleurait Dieu
et le Paradis perdu.

Prière du Cardinal Verdier

O Esprit Saint
Amour du Père et du Fils
Inspirez-moi toujours
Ce que je dois penser,
Ce que je dois dire,
Comment je dois le dire,
Ce que dois écrire,
Comment je dois agir,
Ce que je dois faire
Pour procurer votre gloire
Le bien des âmes
Et ma propre sanctification
O Jésus toute ma confiance
Est en vous.

Prière de Saint Josémaria

Viens Esprit-Saint!
Éclaire mon intelligence
pour que je connaisse tes commandements,
fortifie mon coeur contre les embûches de l'ennemi,
enflamme ma volonté.
J'ai entendu ta voix et ne veux m'endurcir
ni opposer de résistance en disant: après..., demain.
Nunc coepi! Maintenant! De peur qu'il n'y ait pas de demain.

Ô Esprit de vérité et de sagesse, Esprit d'intelligence et de conseil,
Esprit de joie et de paix!
Je veux ce que Tu veux,
je veux parce que Tu veux,
je veux comme Tu voudras,
je veux quand Tu voudras...

MESSAGE DU SAINT-PÈRE POUR LA XLVIII^e JOURNÉE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES

La communication au service d'une authentique culture de la rencontre

[Dimanche 1^{er} juin 2014]



Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui nous vivons dans un monde qui devient de plus en plus « petit » et où il semblerait alors facile de se faire proches les uns des autres. Le développement des transports et des technologies de communication nous rapprochent, nous connectant toujours plus, et la mondialisation nous rend interdépendants. Cependant, au sein de l'humanité persistent des divisions, parfois très marquées. Au niveau mondial, nous voyons l'écart scandaleux entre le luxe des plus riches et la misère des plus pauvres. Souvent il suffit d'aller dans les rues d'une ville pour voir le contraste entre les personnes vivant sur les trottoirs et les lumières étincelantes des boutiques. Nous y sommes tellement habitués que cela ne nous frappe plus. Le monde souffre de nombreuses formes d'exclusion, de marginalisation et de pauvreté ; ainsi que de conflits où se mélangent les causes économiques, politiques, idéologiques et, malheureusement, même religieuses.

Dans ce monde, les médias peuvent contribuer à nous faire sentir plus proches les uns des autres ; à nous faire percevoir un sens renouvelé de l'unité de la famille humaine, qui pousse à la solidarité et à l'engagement sérieux pour une vie plus digne. Bien communiquer nous aide à nous rapprocher et à mieux nous connaître les uns les autres, à être plus unis. Les murs qui nous divisent ne peuvent être surmontés que si nous sommes prêts à nous écouter et à apprendre les uns des autres. Nous avons besoin de régler les différences à travers des formes de dialogue qui nous permettent de grandir dans la compréhension et le respect. La culture de la rencontre exige que nous soyons disposés non seulement à donner, mais aussi à recevoir des autres. Les médias peuvent nous aider dans ce domaine, surtout aujourd'hui, alors que les réseaux de communication humaine ont atteint une évolution extraordinaire. En particulier, *Internet* peut offrir plus de possibilités de rencontre et de solidarité entre tous, et c'est une bonne chose, c'est un don de Dieu.



Il y a cependant des aspects problématiques : la vitesse de l'information dépasse notre capacité de réflexion et de jugement et ne permet pas une expression de soi mesurée et correcte. La variété des opinions exprimées peut être perçue comme une richesse, mais il est également possible de s'enfermer dans une sphère d'informations qui correspondent seulement à nos attentes et à nos idées, ou même à des intérêts politiques et économiques déterminés. L'environnement communicatif peut nous aider à grandir ou, au contraire, à nous désorienter. Le désir de connexion numérique peut finir par nous isoler de notre prochain, de nos plus proches voisins. Sans oublier ceux qui, pour diverses raisons, n'ont pas accès aux médias sociaux, et risquent d'être exclus.

Ces limites sont réelles, pourtant elles ne sauraient justifier un rejet des médias sociaux ; elles nous rappellent plutôt que la communication est, en définitive, une conquête plus humaine que technologique. Par conséquent, qu'est-ce qui nous aide dans l'environnement numérique à grandir en humanité et dans la compréhension mutuelle ? Par exemple, nous devons retrouver un certain sens de la lenteur et du calme. Ce qui demande du temps et la capacité de faire silence pour écouter. Nous avons également besoin d'être patients si nous voulons comprendre celui qui est différent de nous : la personne s'exprime pleinement non

pas quand elle est simplement tolérée, mais lorsqu'elle se sait vraiment accueillie. Si nous désirons vraiment écouter les autres, alors nous apprendrons à regarder le monde avec des yeux différents, et à apprécier l'expérience humaine comme elle se manifeste dans différentes cultures et traditions. Mais nous saurons également mieux apprécier les grandes valeurs inspirées par le christianisme, comme la vision de l'homme en tant que personne, le mariage et la famille, la distinction entre la sphère religieuse et la sphère politique, les principes de solidarité et de subsidiarité et bien d'autres.

Alors, comment la communication peut-elle être au service d'une authentique culture de la rencontre ? Et pour nous, les disciples du Seigneur, que signifie rencontrer une personne selon l'Évangile ? Comment est-il possible, malgré toutes nos limites et nos péchés, d'être vraiment proches les uns des autres ? Ces questions se résument à celle qu'un jour, un scribe c'est-à-dire un communicateur, posa à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » (Lc 10, 29). Cette question nous permet de comprendre la communication en termes de proximité. Nous pourrions la traduire ainsi : comment se manifeste la « proximité » dans l'utilisation des moyens de communication et dans le nouvel environnement créé par les technologies numériques ?



Je trouve une réponse dans la parabole du bon Samaritain, qui est aussi une parabole du communicateur. Celui qui communique, en effet, se fait proche. Et le bon Samaritain non seulement se fait proche, mais il prend en charge cet homme qu'il voit à moitié mort sur le bord de la route. Jésus renverse la perspective : il ne s'agit pas de reconnaître l'autre comme mon semblable, mais de ma capacité de me faire semblable à l'autre. Communiquer signifie alors prendre conscience d'être humains, enfants de Dieu. J'aime définir ce pouvoir de la communication comme « proximité ».

Lorsque la communication est destinée avant tout à pousser à la consommation ou à la manipulation des personnes, nous sommes confrontés à une agression violente comme celle subie par l'homme blessé par les brigands et abandonné au bord de la route, comme nous le lisons dans la parabole. En lui le lévite et le prêtre ne considèrent pas leur prochain, mais un étranger dont il valait mieux se tenir à distance. À ce moment, ce qui les conditionnait, c'étaient les règles de pureté rituelle. Aujourd'hui, nous courons le risque que certains médias nous conditionnent au point de nous faire ignorer notre véritable prochain.

Il ne suffit pas de passer le long des « routes » numériques, c'est-à-dire simplement d'être connecté : il est nécessaire que la connexion s'accompagne d'une rencontre vraie. Nous ne pouvons pas vivre seuls, renfermés sur nous-mêmes. Nous avons besoin d'aimer et d'être aimés. Nous avons besoin de tendresse. Ce ne sont pas les stratégies de communication qui en garantissent la beauté, la bonté et la vérité. D'ailleurs le monde des médias ne peut être étranger au souci pour l'humanité, et il a vocation à exprimer la tendresse. Le réseau numérique peut être un lieu plein d'humanité, pas seulement un réseau de fils, mais de personnes humaines. La neutralité des médias n'est qu'apparente : seul celui qui communique en se mettant soi-même en jeu peut représenter un point de référence. L'implication personnelle est la racine même de la fiabilité d'un communicateur. Pour cette raison, le témoignage chrétien, grâce au réseau, peut atteindre les périphéries existentielles.

Je le répète souvent : entre une Église accidentée qui sort dans la rue, et une Église malade d'autoréférentialité, je n'ai pas de doutes : je préfère la première. Et les routes sont celles du monde où les gens vivent, où l'on peut les rejoindre effectivement et affectivement. Parmi ces routes, il y a aussi les routes numériques, bondées d'humanité, souvent blessée : hommes et femmes qui cherchent un salut ou une espérance. Aussi grâce au réseau, le message chrétien peut voyager « jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1, 8). Ouvrir les portes des églises signifie aussi les ouvrir dans l'environnement numérique, soit pour que les gens entrent, quelles que soient les conditions de vie où ils se trouvent, soit pour que l'Évangile puisse franchir le seuil du temple et sortir à la rencontre de tous. Nous sommes appelés à témoigner d'une Église qui soit la maison de tous. Sommes-nous en mesure de communiquer le visage d'une telle Église ? La communication contribue à façonner la vocation missionnaire de l'Église tout entière, et les réseaux sociaux sont aujourd'hui l'un des endroits pour vivre cet appel à redécouvrir la beauté de la foi, la beauté de la rencontre avec le Christ. Même dans le contexte de la communication il faut une Église qui réussisse à apporter de la chaleur, à embraser le cœur.



Le témoignage chrétien ne se réalise pas avec le bombardement de messages religieux, mais avec la volonté de se donner soi-même aux autres « à travers la disponibilité à s'impliquer avec patience et respect dans leurs questions et leurs doutes, sur le chemin de la recherche de la vérité et du sens de l'existence humaine. » (Benoît XVI, *Message pour la 47ème Journée mondiale des communications sociales*, 2013). Pensons à l'épisode des disciples d'Emmaüs. Il faut savoir entrer en dialogue avec les hommes et les femmes d'aujourd'hui, pour en comprendre les attentes, les doutes, les espoirs, et leur proposer l'Évangile, c'est-à-dire Jésus Christ, Dieu fait homme, mort et ressuscité pour nous libérer du péché et de la mort. Le défi nécessite profondeur, attention à la vie, sensibilité spirituelle. Dialoguer signifie être convaincu que l'autre a quelque chose de bon à dire, faire de la place à son point de vue, à ses propositions. Dialoguer ne signifie pas renoncer à ses propres idées et traditions, mais à la prétention qu'elles soient uniques et absolues.

Que l'icône du bon Samaritain, qui soigne les blessures de l'homme blessé en y versant de l'huile et du vin, soit notre guide. Que notre communication soit une huile parfumée pour la douleur et le bon vin pour l'allégresse. Notre rayonnement ne provient pas de trucages ou d'effets spéciaux, mais de notre capacité de nous faire proche de toute personne blessée que nous rencontrons le long de la route, avec amour, avec tendresse. N'ayez pas peur de devenir les citoyens du territoire numérique. L'attention et la présence de l'Église sont importantes dans le monde de la communication, pour dialoguer avec l'homme d'aujourd'hui et l'amener à rencontrer le Christ : une Église qui accompagne le chemin, sait se mettre en marche avec tous. Dans ce contexte, la révolution des moyens de communication et de l'information est un grand et passionnant défi, qui requiert des énergies fraîches et une nouvelle imagination pour transmettre aux autres la beauté de Dieu.

Du Vatican, le 24 janvier 2014, mémoire de Saint François de Sales

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS lors de la messe célébrée au Cénacle durant son pèlerinage en Terre Sainte

Lundi 26 mai 2014



C'est un grand don que le Seigneur nous fait, de nous réunir ici, au Cénacle, pour célébrer l'Eucharistie. Alors que je vous salue avec une joie fraternelle, je désire adresser une pensée affectueuse aux Patriarches Catholiques Orientaux qui ont pris part, ces jours-ci, à mon pèlerinage. Je désire les remercier pour leur présence significative, pour moi particulièrement précieuse, et je les assure qu'ils ont une place spéciale dans mon cœur et dans ma prière. Ici, en ce lieu où Jésus consumma la dernière Cène avec ses Apôtres ; où, ressuscité, il apparut au milieu d'eux ; où l'Esprit Saint descendit avec puissance sur Marie et sur les disciples. Ici est née l'Église, et elle est née *en sortie*. D'ici elle est *partie*, avec le Pain rompu entre les mains, les plaies de Jésus dans les yeux, et l'Esprit d'amour dans le cœur.

Au Cénacle, Jésus ressuscité, envoyé du Père, communiqua aux Apôtres son Esprit-même et, avec sa force, il les envoya renouveler la face de la terre (cf. *Ps 104, 30*).

Sortir, partir, ne veut pas dire oublier. L'Église en sortie garde la *mémoire* de ce qui est arrivé ici ; *l'Esprit Paraclet lui rappelle* chaque parole, chaque geste et en révèle le sens.

Le Cénacle nous rappelle le *service*, le lavement des pieds que Jésus a accompli, comme exemple pour ses disciples. Se laver les pieds les uns les autres signifie s'accueillir, s'accepter, s'aimer, se servir réciproquement. Cela veut dire servir le pauvre, le malade, l'exclus, celui qui ne m'est pas sympathique, celui qui me gêne.

Le Cénacle nous rappelle, avec l'Eucharistie, le *sacrifice*. Dans chaque célébration eucharistique, Jésus s'offre pour nous au Père, pour que nous aussi nous puissions nous unir à Lui, en offrant à Dieu notre vie, notre travail, nos joies et nos peines..., tout offrir en sacrifice spirituel.

Le Cénacle nous rappelle aussi l'*amitié*. « Je ne vous appelle plus serviteurs – dit Jésus aux Douze – ... je vous appelle mes amis » (*Jn 15, 15*). Le Seigneur fait de nous ses amis, il nous confie la volonté du Père et se donne Lui-même à nous. C'est cela l'expérience la plus belle du chrétien, et d'une façon particulière du prêtre : devenir l'ami du Seigneur Jésus, et découvrir dans son cœur qu'il est un ami.

Le Cénacle nous rappelle le *départ* du Maître et la *promesse* de se retrouver avec ses amis : « Quand je serai parti, ... je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi » (*Jn14, 3*). Jésus ne nous laisse pas, il ne nous abandonne jamais, il nous précède dans la maison du Père et là il veut nous emmener avec Lui.

Mais le Cénacle rappelle aussi la *bassesse*, la *curiosité* – « qui est celui qui trahit ? –, la *trahison*. Et cela peut être chacun de nous, pas seulement et toujours les autres, qui revit ces attitudes, quand nous regardons avec suffisance le frère, quand nous le jugeons ; quand nous trahissons Jésus par nos péchés.

Le Cénacle nous rappelle le *partage*, la *fraternité*, l'*harmonie*, la *paix* entre nous. Que d'amour, que de bien a jailli du Cénacle ! Que de charité est sortie d'ici, comme un fleuve de sa source, qui au début est un ruisseau, puis s'élargit et devient grand... Tous les saints ont puisé ici ; le grand fleuve de la sainteté de l'Église prend toujours son origine ici, toujours de nouveau, du Cœur du Christ, de l'Eucharistie, de son Esprit Saint.

Le Cénacle enfin nous rappelle la naissance de la *nouvelle famille*, l'Église, notre sainte mère l'Eglise hiérarchique, constituée par Jésus ressuscité. Une famille qui a une Mère, la Vierge Marie. Les familles chrétiennes appartiennent à cette grande famille, et trouvent en elle lumière et force pour marcher et se renouveler, à travers les peines et les épreuves de la vie. Tous les enfants de Dieu de tout peuple et de toute langue, tous frères et enfants de l'unique Père qui est dans les cieux sont invités et appelés à faire partie de cette grande famille.

C'est l'horizon du Cénacle : l'horizon du Ressuscité et de l'Église.

D'ici part l'Église en sortie, animée par le souffle vital de l'Esprit. Recueillie en prière avec la Mère de Jésus, elle revit toujours l'attente d'une effusion nouvelle de l'Esprit Saint : que descende ton Esprit, Seigneur, et qu'il renouvelle la face de la terre (cf. *Ps 104, 30*) !



